

Chers amis zébuphiles,

Les premières pluies sont tombées.  
La saison des labours et des mises en culture commence.

Nous avons ouvert notre **1ère Station Services pour Zébus** à Manandona le 26 septembre dernier.

Chaque vendredi, nous soignons une trentaine de zébus en 2 heures. Des zébus appartenant aux zébuphiles et d'autres.

Nous faisons ensuite une tournée de vaches laitières à traiter en étable.

Les prix des traitements que nous pratiquons ont été calculés au plus juste et sont acceptés par les éleveurs. Nous sommes moins chers que le véto local quand il est là ! La demande est importante. Nous ouvrons dans une dizaine de jours notre deuxième station à Andranomanelatra. D'autres sont à l'étude à la demande des éleveurs. Il y a des milliers de zébus à traiter. Doit-on poursuivre dans cette voie ? Cela rentre-t-il dans le travail que vous attendez de nous ?

Cette mise en place de services vétérinaires répond, en tous les cas, à un besoin réel des éleveurs, qui voudraient qu'on s'occupe aussi de leurs poules, de leurs cochons... Qu'on leur fournisse des compléments alimentaires non trafiqués...

Nous essayons de répondre à cette demande comme nous le pouvons, tout en recherchant des partenariats.

Le développement de nos relations avec les organisations paysannes du Réseau Zo Dev, nous amène à aborder une multitude de questions pour lesquelles les paysans attendent de nous des réponses, voyant en la ZOB un partenaire durable de leur développement.

Prenons l'exemple de notre travail actuel à Betafo, 20 km à l'ouest d'Antsirabe :



[Voir les autres photos](#)

Nous avons signé un **contrat de partenariat avec une association de femmes, Aina Iray**. Ce que d'aucun appellerait dans le jargon actuel une « *approche genre* ».

Au départ, nous finançons 2 porcelets par famille. L'éleveuse rembourse dans 6/7 mois à la vente. Nous avançons également le suivi vétérinaire obligatoire.

Ensuite les femmes nous ont demandé de les aider pour la construction de leur porcherie. Nous avons donc avancé le ciment et autres matériaux.

Comme il s'agit d'un contrat de partenariat pilote – nous faisons plus confiance aux femmes qu'aux hommes ici - , nous passons beaucoup de temps à discuter pour mieux se connaître et mieux voir ce qu'on peut faire ensemble.

Pour cette opération cochon/cochonne, nous leur avons proposé de travailler sur l'ensemble de la filière, en amont et en aval.



*3 petits cochons  
en attente de leur nouvelle  
habitation  
en cours de construction*



*La signature des contrats a été  
l'occasion d'une sympathique fête  
où les femmes de **Aina Iray**  
nous ont offert un spectacle de  
dances traditionnelles sur la place  
de la mairie de Betafo.*

En amont, il y a la nourriture de base et les compléments alimentaires. En regroupant les achats de matières premières (tourteau d'arachide, farine de poissons, farine de coquillage, poudre d'os, Vitamines et Oligo-éléments), nous sommes arrivés à un prix de revient nettement moins cher au kilo, que chez les commerçants du coin. Tout en garantissant la qualité : pas de terre ou de poussière pour faire du poids.

En aval, nous étudions la possibilité de monter un abattoir pour augmenter le prix de vente de la viande par les éleveurs. Et pourquoi pas un jour une petite charcuterie. Avis aux amateurs !

De plus, comme c'est la saison des choix de cultures, nous discutons de plantations



utiles à l'alimentation des porcs, pour prévoir les besoins. Mais les femmes de Aina Iray aimeraient maintenant de bonnes semences et des conseils pour améliorer les rendements.

Pour tous ces services, elles sont prêtes à payer, moyennant quelques arrangements. Nous jouons donc maintenant un rôle de grossiste en matières premières, achetant en gros pour faire baisser les prix et revendant avec une faible marge pour couvrir les frais. Les éleveurs de vaches laitières nous demandent aussi de les fournir en compléments alimentaires.

Au passage, **nous avons financé nos premières vaches laitières collectives**. Il y a beaucoup de demandes de la part des éleveurs. D'autant que, là-aussi, nous accompagnons l'éleveur avec un suivi vétérinaire et alimentaire de la vache. Et nous discutons de petites fromageries. Pour répondre aux besoins de conservation et toujours dans le sens d'augmenter les revenus des artisans. Une façon aussi pour nous d'aborder les problèmes de qualité et de commercialisation.

Tout ceci nous amène à lancer notre **2ème phase action prévue dans le Projet ZODEV** : les sessions de sensibilisation / formation.

Et nos amies de Betafo nous ont déjà formulé leurs besoins: chèvres, vaches laitières, maïs, ail, riz, légumes...

Nous allons donc commencer par des sessions de sensibilisation générale à l'élevage et à l'agriculture, le temps de trouver des formateurs et leur financement.

**Notre travail sur les paturages collectifs et les cultures fourragères** avancent doucement. Les élections communales nous freinent un peu. Mais comme c'est la saison des semis, il va falloir se décider. Reste là encore à faire le montage financier pour les semences et les engrais.

Notre stagiaire Yolaine Guérif y travaille en associant ces paturages à un programme d'élevage de zébus de fosse pour la viande. Pour financer les fourrages et montrer que cela peut rapporter aux éleveurs.

Comme vous le voyez, nous nous amusons toujours autant.

Les journées sont longues mais passionnantes.

Vous êtes de plus en plus nombreux à venir voir vos zébus ou vos cochons. Ce qui permet à votre serviteur de lâcher de temps en temps son ordinateur pour faire de longues marches à travers collines, rizières et villages pour débusquer votre animal favori.

Les paysans sont moins nombreux à venir nous voir en ce moment. C'est la période de soudure entre 2 récoltes qui commence. Peu d'achats de zébus et peu de versements de mensualités.

Nous avons de gros problèmes avec notre banque qui met plusieurs mois à nous confirmer la date de valeur de vos règlements de PEZ. Toutes nos excuses pour le retard que cela occasionne dans la mise en place de vos Plans Epargne Zolidarité et dans l'envoi de la photo de votre animal et de sa famille d'accueil.

Et en plus les virements nous coutent à tous des fortunes.

Dans la rubrique : « Les banques pompent le ZOB ! »

Nous avons en ce moment dans nos murs une sympathique bénévole, Sylvie Pérez, qui vient consacrer une partie de son année sabbatique à nous aider dans la comptabilité.

Enfin, nous allons reprendre la confection des Certificats de propriété que vous recevrez bientôt chez vous. N'hésitez pas à nous relancer si vous ne recevez rien dans les 2 mois. Voilà quelques niouzes.

Merci pour votre courrier abondant, vos encouragements et vos propositions de coup de main. Cela donne de l'énergie de savoir que vous êtes avec nous.

De plus en plus d'écoles et de lycées nous envoient leurs élèves. Nous recevons également de nombreuses demandes de stages de la part d'instituts ou d'écoles professionnelles.

Si nous arrivons à organiser tout cela, nous ferons de grands pas dans l'aide au développement du monde rural... A notre échelle.

Merci au nom de toutes les familles que vous aidez.

Amitiés zébuphiles

Paul Sigogneau

Marco Ramaritina Bourgeon

Ainsi que toute l'équipe : Bako, Donné, Francis, Franckita, Harison, Mamy, Roger, Stéphane, et les autres.

Cette ZébuNewsLetter a été envoyée à tous les souscripteurs. Si vous ne l'avez pas reçue, merci de nous envoyer votre nouvelle adresse e-mail pour mise à jour de nos données.

PS : Si quelqu'un peut nous aider à traduire cette ZébuNewsLetter en Anglais et en Allemand. You are welcome.